**Gens de Pékin – La femme sans nom**

Quand elle était enfant, Fu Shu Fang, 77 ans, n’avait pas de prénom. Tout le monde l’appelait « deuxième fille de Fu », parce qu’elle était la seconde fille de son père. C’était une époque où les filles comptaient pour des prunes car, une fois mariées, elles devenaient la possession d’une autre famille.

Quand elle a eu 16 ans, on lui a choisi un époux. Elle a été menée jusqu’à lui sur une chaise à porteurs, au son des tambours et des trompettes. À l’aide d’une épée censée tuer les mauvais esprits, il a soulevé le voile rouge recouvrant sa tête. Le lendemain du mariage, elle est devenue la servante de sa belle-famille. « Je m’occupais du grand-père et du petit frère de mon mari. Quand ça allait mal, c’est moi qui étais blâmée » raconte-t-elle sur un ton qui **ne laisse poindre aucune rancœur**.

Fu Shu Fang est assise dans l’appartement de trois pièces qu’elle partage avec sa fille, son gendre et sa petite-fille de 27 ans, Rong Zheng. La lumière de l’après-midi inonde son visage flétri. Elle n’ose pas sourire pour le photographe. « Je n’ai pas de belles dents. » dit-elle en riant, la main devant la bouche. Assise à ses côtés, sa petite-fille l’écoute attentivement. C’est la première fois qu’elle entend en entier la douloureuse histoire de sa grand-mère, typique des femmes de sa génération.

(…) Fu Shu Fang n’est jamais allée à l’école; elle ne sait toujours pas lire ni écrire. Durant la terrible famine de 1960-1962, où plus de 10 millions de Chinois ont perdu la vie, elle et ses deux enfants ont été réduits à manger des feuilles et des morceaux de tronc d’arbre. « Les gens étaient si maigres qu’ils avaient le ventre enflé, se rappelle la grand-mère. Beaucoup de nos voisins sont morts. »

Aujourd’hui, Fu Shu Fang vit sûrement la plus belle partie de sa vie. Après la mort de son mari, il y a 10 ans, elle a pu quitter sa vieille maison au toit qui laissait entrer la pluie pour emménager dans une tour moderne avec ascenseurs. Fini le temps où il fallait aller aux toilettes dans la ruelle, même par -5 ̊ C en janvier!

Ses journées coulent tranquillement, entre les courses à faire et les séries télé. Sa petite-fille, avec qui elle partage sa chambre à coucher, fait toute sa joie. « Quand elle est heureuse, je le suis aussi. » dit Fu. La jeune femme – qui parle l’anglais, s’habille à la mode et rêve de décrocher un emploi à l’étranger – regarde sa grand-mère avec tendresse. Cinquante ans les séparent. Ce pourrait être trois siècles.

[…] *Source : Sophie Doucet. « Gens de Pékin », L’actualité, Montréal, Les Éditions Rogers limitée, 1er mai 2008, vol.33, no 7, p.30-35.*

**Gens de Pékin – La femme sans nom**

|  |  |
| --- | --- |
| **OÙ?***(lieu, place, endroit)* |  |
| **QUAND?***(date, temps, heure)* |  |
| **QUI?***(nom, âge, emploi)* |  |
| **QUOI?***(idée principale)* |  |
| **COMMENT?***A-t-il réussi?**A-t-il échoué?**A-t-il été choisi?* |  |
| **POURQUOI?***(raison, parce que, pour faire, pour gagner)* |  |

1. Que veut-on dire par «C’était une époque où les filles comptaient pour des prunes (…) »?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

2. D’après **toi**, le parcours de vie de Fu Shu Fang a-t-il été heureux? Appuie ta réponse sur des exemples tirés du texte.

 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

3. Trouve une **phrase** tiré du texte qui décrit une situation.

 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_